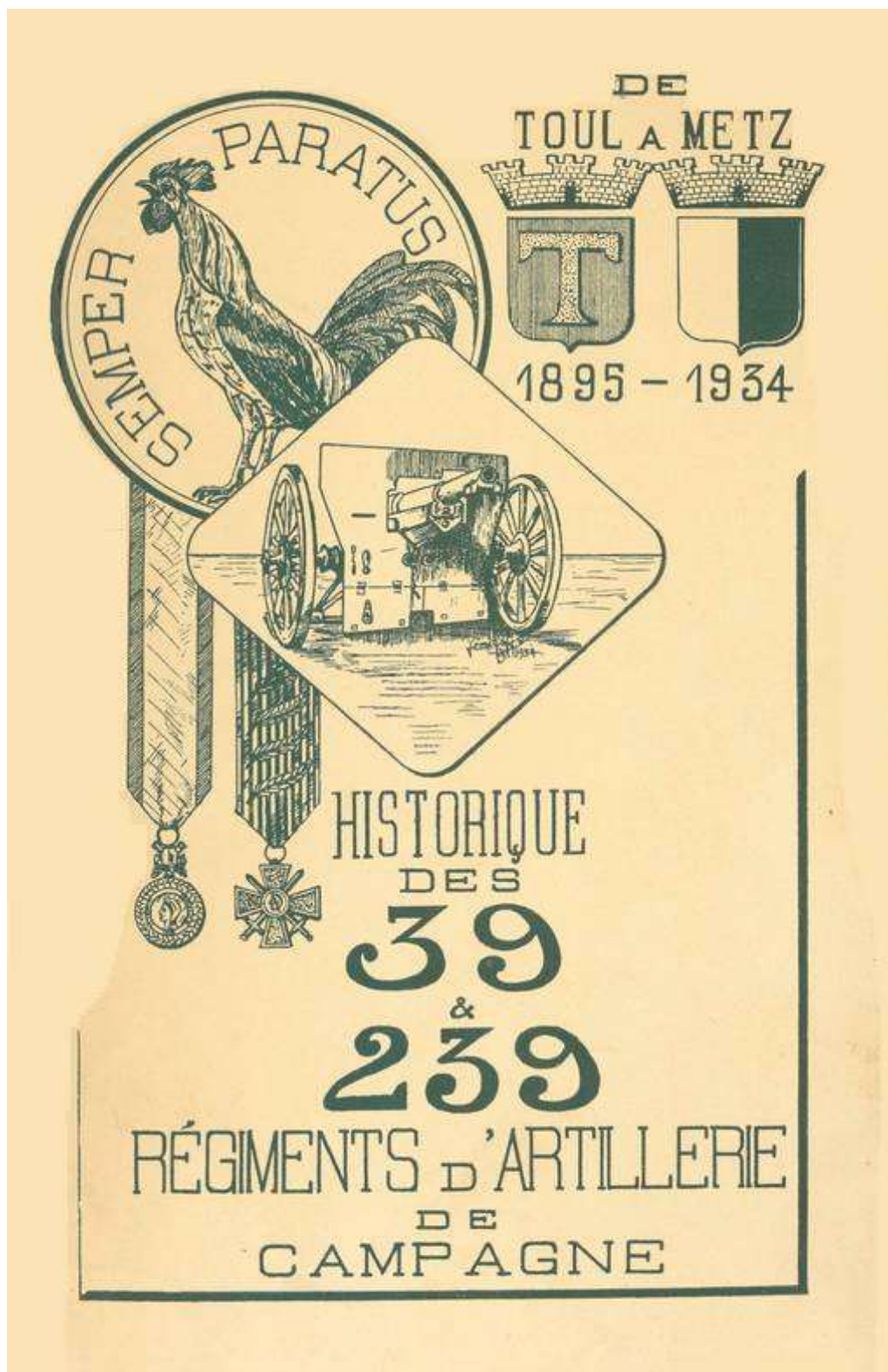


**Campagne 1914 – 1918 - Historique des 39<sup>e</sup> & 239<sup>e</sup> Régiments d'Artillerie de Campagne**

Imprimerie J. Coubé et Fils – Nancy - 1934

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016



## DEUXIÈME PARTIE

### Le 239<sup>e</sup> R. A. C.

---

**1917**

#### Lorraine

**Le 1<sup>er</sup> avril 1917**, un groupe de renforcement du 12<sup>e</sup> régiment d'artillerie (Commandant **LANCRENON**), un groupe de renforcement du 39<sup>e</sup> (Commandant **FOURCAUT**) et le groupe formé par une batterie du 49<sup>e</sup>, une du 52<sup>e</sup> et une du 37<sup>e</sup> (Capitaine **LAMARQUE**) constituent le 239<sup>e</sup> régiment d'artillerie, sous les ordres du Chef d'Escadron **KINTZEL**.

Les trois groupes, formant le nouveau régiment, faisaient partie de l'A. D. 73 depuis le début des hostilités.

Le 239<sup>e</sup> régiment, qui continue à faire partie de l'artillerie de la 73<sup>e</sup> division, occupe **le secteur de Lunéville** ; le 1<sup>er</sup> groupe est en position **dans la forêt de Parroy** ; les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup>, **entre Emberménil et Domjevin**.

**Du 1<sup>er</sup> au 9 avril**, les groupes effectuent des tirs de harcèlement **en forêt de Parroy**, tout en organisant leurs positions principales, latérales et de repli.

**Le 9 avril**, une reconnaissance ennemie parvient à pénétrer dans nos premières lignes **au Nord d'Emberménil**. Une patrouille du 346<sup>e</sup> R. I., rencontrant ce détachement, le contre-attaque vigoureusement et le rejette en dehors de nos positions. La 21<sup>e</sup> batterie du 1<sup>er</sup> groupe intervient alors, poursuit de son tir les Allemands en retraite jusque dans leurs lignes. Il nous reste deux cadavres allemands, ce qui nous permet le contrôle de l'ordre de bataille ennemi.

**Le 15**, après une vigoureuse préparation d'artillerie, à laquelle le régiment prend part par des tirs de brèches et d'appui remarquablement conduits, nos troupes pénètrent dans les premières lignes ennemies des **Arrieux (forêt de Parroy)**, atteignent leurs objectifs, mais ne peuvent ramener des prisonniers, l'ennemi ayant évacué sa position, complètement bouleversée par nos tirs de destruction.

**Le 16, au Trapèze (Sud de Mouacourt)**, un de nos détachements pénètre dans les premières lignes ennemies après une préparation rapide et quelques tirs d'accompagnement, inflige des pertes aux Allemands garnissant les tranchées et, après un combat opiniâtre à la grenade, se replie et rentre au complet dans nos lignes.

**Le 20 mai**, le groupe **LAMARQUE** passe en réserve d'armée, quitte ses positions principales pour s'installer en batterie **aux environs de Domjevin**. Les unités s'exercent à tour de rôle à l'embarquement de leur personnel et matériel sur des camions automobiles. Ces exercices donnent entière satisfaction.

**Jusqu'au 27 mai**, activité assez marquée des deux artilleries, surtout en contre-batterie. Plusieurs de nos batteries sont très sérieusement prises à partie par des tirs de concentration ennemis, elles ne subissent que des dégâts matériels peu importants.

Le moral de nos canonniers reste parfait.

**Le 27 mai**, la division est relevée par la 5<sup>e</sup> D. I. C.

## Campagne 1914 – 1918 - Historique des 39<sup>e</sup> & 239<sup>e</sup> Régiments d'Artillerie de Campagne

Imprimerie J. Coubé et Fils – Nancy - 1934

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

**Du 27 mai au 21 juin**, la division est à l'instruction **au camp de Saffais**, où se déroulent de nombreuses manœuvres, au cours desquelles sont appliquées les méthodes réglementaires de liaison des armes qui assurent la parfaite coordination des efforts. Ces exercices permettent d'entraîner nos détachements de liaison et d'observation qui ne tardent pas à se perfectionner dans leurs fonctions.

### Verdun

**Le 22 juin**, nous relevons la 37<sup>e</sup> D. I., **dans le secteur Cote 304-Col de Pommerieux**. Deux de nos groupes prennent position **dans la forêt de Hesse**, le 3<sup>e</sup> **au Sud-Est d'Esnes** ; les batteries occupent des emplacements convenablement aménagés et, en général, bien camouflés.

Pendant cette relève, différents indices et renseignements permettent de supposer que l'ennemi va tenter une attaque **dans la région du Col de Pommerieux**. Un tir de concentration, destiné à briser cette attaque avant son déclenchement, est préparé et doit être exécuté **le 29 au matin**. L'ennemi devance cette contre-préparation offensive et, **dans la journée du 28**, après un violent bombardement par obus explosifs et obus à gaz, il nous attaque vigoureusement avec accompagnement de liquides enflammés, **depuis 304 jusqu'au Bois de Malancourt. A 304**, grâce à une vive résistance du 356<sup>e</sup> R. I., puissamment secondé par notre artillerie, qui a des vues directes sur le terrain d'action, l'ennemi n'atteint que quelques éléments de première ligne. Il n'en est pas de même **au Col de Pommerieux** où, malgré la résistance acharnée du 367<sup>e</sup> R. I. et le barrage d'artillerie, les Allemands, dont les pertes sont considérables, parviennent à prendre pied dans notre ligne, sur un front de 2 kilomètres et une profondeur moyenne de 500 mètres.

Dans cette attaque, le 239<sup>e</sup> régiment s'est montré digne de sa réputation. Il n'a jamais ralenti ses tirs malgré le feu violent de l'ennemi qui emploie de nombreux obus toxiques. Il est, d'autre part, particulièrement éprouvé par la disparition de trois officiers occupés à faire des reconnaissances et à régler leurs tirs en première ligne. Ce sont : le Chef d'Escadron **LANCRENON**, commandant le 1<sup>er</sup> groupe, son adjoint, le Sous-Lieutenant **WITTE** et le Lieutenant **SALVERT**, de la 27<sup>e</sup> batterie du 3<sup>e</sup> groupe. Un rapport, fourni quelques jours après à l'État-Major de la division par le Lieutenant commandant la 17<sup>e</sup> compagnie, qui occupait la partie de la première ligne où se trouvaient le Commandant **LANCRENON** et son adjoint, le Sous-Lieutenant **WITTE**, fait connaître que ces braves luttèrent jusqu'au bout en s'armant de fusils et de grenades. Leur attitude exemplaire augmenta sans conteste la puissance de l'îlot dont ils faisaient partie et qui ne céda que submergé par le nombre. Ce compte rendu est confirmé par un sergent de la même compagnie, qui combattait près du Commandant et de son adjoint, et put être ramené dans nos lignes pendant une contre-attaque de nos troupes. Ce sous-officier ajoute qu'il avait vu le Commandant **LANCRENON**, grièvement blessé aux jambes et à la tête, et son adjoint, le Sous-Lieutenant **WITTE**, grièvement blessé aux bras.

A la suite de cette attaque ennemie, l'infanterie de notre division, sérieusement éprouvée, est relevée et mise au repos.

La 5<sup>e</sup> brigade d'infanterie, sous les ordres du Général **NÉREL**, occupe le secteur; l'artillerie de la division reste en position pour préparer et appuyer une attaque projetée **sur la cote 304**.

L'artillerie de la division, sous les ordres du Lieutenant-Colonel **GAVINI**, dispose pour la préparation de :

Neuf groupes de 75,

Cinq groupes de 155 court,

Et des groupes d'artillerie longue.